

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :  
Un an.....\$1 00  
Six mois......50  
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.  
L'IMPARTIAL

TIGNISH 22 FEVRIER 1900.

**Le Garçon du "Patriot"**

Le jeune homme qui écrit pour la feuille "Patriot" vient de monter sur ses grands chevaux et est parti en guerre contre l'IMPARTIAL parce que nous avons eu la hardiesse de dire un mot au sujet de l'examen de l'école grammair de Tignish, par le surintendant McLeod. Nous espérons que L'IMPARTIAL n'en mourra pas.

L'expérience, a toujours démontré que ceux qui entreprennent de soutenir une thèse basée sur le mensonge se font passer pour des sots. C'est ce qui est arrivé à l'écrivain du Patriot à notre égard. L'IMPARTIAL n'a pas pris le surintendant à partie pour avoir méprisé le français dans son examen, sachant que la langue française est de "l'hébreu" pour le surintendant d'éducation de l'île du Prince Edouard ; mais nous avons trouvé à redire, et avec raison, parce qu'il n'a pas fait un examen complet dans le département supérieur, et que, par là même, il n'a donné justice, ni au maître, ni aux contribuables qui étaient présents. Le surintendant est un serviteur public, payé à même les derniers publics et lorsqu'il fait une visite d'inspection le public a droit d'espérer qu'il s'acquittera de la tâche qui lui est imposée et pour laquelle il est bien rémunéré aux dépens du public. La où le surintendant a rempli sa tâche avec fidélité en cette occasion. L'IMPARTIAL n'a pas eu besoin de l'avis du Patriot pour l'en féliciter. Nous avons eu notre bon mot à dire dans notre rapport.

C'est vraiment comique de lire le Patriot à l'endroit de M. l'inspecteur Arsenault. Nous n'avons jamais songé à M. Arsenault quand nous avons parlé du surintendant. Nous savons que nous avons dans la personne de M. Jos. Oct. Arsenault un inspecteur français ; nous savons que M. Arsenault est très compétent de remplir sa position et nous savons aussi que quand M. Arsenault visite nos écoles il en fait un examen complet. Nous parlons avec preuves en mains.

Le Patriot tombe du comique au ridicule lorsqu'il touche aux conventions des instituteurs acadiens. Oui, nous avons nos conventions françaises, mais nous les devons ni au Patriot ni au surintendant McLeod. Nous les devons aux amis dévoués qui travaillent sans cesse à la propagation de notre belle langue malgré toutes les machinations mises en œuvre pour nous angliciser et anéantir le nom acadien. Il nous est agréable de constater que nos vaillants instituteurs français ont saisi la situation, et que depuis l'inauguration de nos conventions, ils ont travaillé et travaillent encore avec un zèle infatigable à l'avancement de la langue de leurs pères.

Quant à nos écoles françaises, le

Patriot fait preuve d'une ignorance qui lui aurait mieux valu de tenir sous le boisseau. Tout le monde sait déjà qu'il y a plus de vingt ans que nous avons nos livres français prescrits dans nos écoles—longtemps avant l'existence du gouvernement libéral actuel.

Nous regrettons autant et même plus que le Patriot que le surintendant McLeod fut absent lors de l'essai littéraire de l'écrivain de cette feuille ; car nous sommes convaincu que si M. le Surintendant eut été à proximité, il aurait eu égard au moins de faire observer à l'écrivain qui écrit sur son compte les premiers principes de la langue anglaise.

Quand nous n'aurons plus que le Patriot, le surintendant McLeod et ceux de leur trempe pour protéger l'élément "acadien" dans la province de l'île du Prince Edouard, nous pourrions bien dire adieu à la langue française.

**Agitations D'esprit**

Un nombre de journaux libéraux se troublent au sujet du chef du parti conservateur, rendant, par là même, manifeste la crainte qu'ils éprouvent et la haine qu'ils entretiennent contre Sir Charles Tupper. Le "St. John Telegraph", par exemple, est de l'opinion que Sir Charles doit être destitué parce qu'il n'a rien accompli d'effectif. Comme de raison "le désir est le père de la pensée" chez notre estimable confrère, mais il n'a pas besoin de se tourmenter à cet égard. Sir Charles gardera sa position et les conservateurs du Canada sont parfaitement satisfaits de l'avoir comme chef. Comme le remarque très à propos le "Moncton Times", notre confrère, le (Telegraph) n'a absolument pas suivi avec intelligence les assemblées des organisations conservatrices dans les différentes parties du pays depuis deux ou trois ans. Il est vrai que Sir Charles Tupper s'est mis à la tête du parti conservateur dans un temps où l'état des choses était critique, dans un temps où les préjugés étaient à l'ordre du jour, mais il a parfaitement réussi à unir son parti et a fait disparaître l'esprit de préjugés qui existaient. Aujourd'hui, son droit de chef est incontestable.—Summerside Journal.

**Le Sacre de Mgr. Casey et de Mgr Barry**

La cathédrale de St. Jean était remplie, dimanche, d'une foule immense de personnes venues pour assister au sacre des deux nouveaux évêques Mgr Casey et Mgr Barry. La cérémonie a été des plus imposantes.

Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, était le prélat consécrateur. Parmi les autres évêques et prêtres présents, on remarquait Mgr Bégin, archevêque de Québec, évêque assistant ; Mgr Blais, de Rimouski ; Mgr McDonald, de Charlottetown ; Mgr McEvay, de London, Ont ; le Très Révd. M. Murphy, V. G., de Halifax ; le très Révd M. J. Corduke, C. S. R., et l'abbé F. X. J. Michaud, de Bouctouche, diocèse d'honneur ; le Révd. H. A. Meahan de Moncton, diacre, et le Révd James Woods, C. S. R., sous diacre ; le Très Révd. chanoine Z. Racicot, V. G., et le Révd. Luke Callaghan, représentants de l'archevêque de Montréal ; le Révd. Père A. Roy, supérieur du collège St. Joseph, et le Révd. J. J. Walsh chapelains de Mgr Casey ; le Très Révd. L. N. Dugal, V. G., St. Basile, et le Révd. Wm. Varrily, de Bathurst, chapelains de Mgr Barry ; le Révd M. Mathieu, D. D., de l'Université Laval, et Révd. M. Laflamme, chapelains de Mgr Bégin ; le Très Révd. M. Quinan, V. G., Arichat, et le Révd. J. J. O'Donovan, chapelains de Mgr Cameron ; les Révds. D. Cherrier et J. B. Bédard, représentant l'abbé Collin, supérieur des Sulpiciens de Montréal ; M. l'abbé Henri D. Cor-

mier, porteur de la croix ; les Révds F. J. McMurray et A. J. O'Neill, maîtres des cérémonies.

Les autres membres du clergé présents étaient : les Révds. MM. Joseph Pelletier, de St. Louis ; H. T. Joyner, de Chatham ; E. S. Murdoch, de Renous River ; L. C. D'Amour, de Edmundston ; F. C. P. Campbell, de Barbany River ; L. A. Launier, de St. Leonard ; G. B. Gauvin, de Madawaska ; J. J. McLaughlan, de Jacquet River ; W. E. Sormany, de Ste. Thérèse ; J. Cartier, du Petit Rocher ; P. Lazare, de Restigouche ; M. le Mgr Connolly, V. G. ; les Révds. P. Farrell, Carson, C. Collins, W. Chapman, E. Doyle, J. J. Ryan, A. T. LeBlanc, C.S.C., du collège St. Joseph, et Joseph Feenen, du diocèse de St. Jean ; T. Lecourtois, supérieur du séminaire de Halifax ; H. J. McGill, de Bangor ; Renaud, du collège St. Laurent ; Joseph McQuaid, chapelain de l'armée des États-Unis ; W. H. Fitzpatrick et H. A. Walsh, de Boston ; J. E. Finnen, de Tilton, N. H. ; H. Cimon, de Chicoutimi ; J. J. Chisholm, de Pictou ; et A. E. Burke, de Alberton, I. P. E.

Le sermon de circonstance a été fait par Mgr McEvay, de London, et le Grand Vicair Murphy a lu les bulles apostoliques nommant Mgr Casey, évêque de Udena et coadjuteur de Mgr Sweeney, et Mgr Barry, évêque de Thugga et coadjuteur de Mgr Rogers.

**Echos de la Paroisse du Mont Carmel**

Sur l'invitation du Révérend P. P. Arsenault, notre estimable curé, M. Aubin E. Arsenault, avocat de Charlottetown, donnait jeudi soir, le 8 du courant, son intéressante et instructive lecture sur ses voyages en Europe et en Afrique. Inutile de dire que M. Arsenault a traité son sujet avec beaucoup d'habileté et d'éloquence. Nous l'avons accompagné, pour ainsi dire, dans la grande et populeuse ville de Londres et nous nous sommes trouvés mêlés à cette foule immense qui va et qui vient, qui avance et qui recule, faisant un tumulte qui ne cesse qu'à une heure avancée de la nuit. Après avoir visité les édifices les plus remarquables par la grandeur et l'élégance, nous nous sommes embarqués sur un vaisseau à vapeur et nous avons fait le trajet de Londres à Cape Town. De là il nous a conduits dans l'intérieur de l'Afrique et nous a donné à contempler, moyennant ses vues stéréoscopiques, les modes de transport dont ces peuplades font usage. Cette lecture a été fort goûtée par les paroissiens vu que M. Arsenault a su mêler l'utile à l'agréable.

Le Révérend P. P. Arsenault, notre zélé curé, connaissant les bienfaits de l'éducation et ayant à cœur le bien-être de ses paroissiens, leur a procurer une magnifique bibliothèque qui ferait honneur à une paroisse bien plus grande. C'est donc pour venir en aide à cette louable entreprise qu'une séance a eu lieu mercredi le 14 du courant. A sept heures—Lever du rideau. D'abord nous avons eu le plaisir d'entendre les sons doux et harmonieux de l'orchestre de Miscouche sous l'habile direction du Révérend John A. McDonald. Ensuite nous avons été charmés par les sons harmonieux du violon dans les mains habiles de M. Béloni Gaudet. Puis a commencé la comédie française—Poissons D'Avril, une comédie de Vaudeville—dont voici les caractères représentés par les personnes suivantes :—

L'argentier,	Jean Gauthier
banquier	Joseph Aucoin
Harpagus	Bruno Martin
Bridoisson	Joseph Poirier
Flamberge	Emmanuel Arsenault
Robertot	Mathurin Poirier
Savarin	Marie R. Aucoin
Françoise	François Arsenault
Facteur	

M. Gauthier, représentant le banquier, a su admirablement remplir son rôle. Dès l'apparition de



Sieur Méleme Gaudet décédé dans l'année 1889 à l'âge de 87 ans.

Dame Nannette Richard, épouse de feu Méleme Gaudet, décédée le 18 février 1900, à l'âge de 90 ans et six mois.

**Neurologie**

Dimanche, le 18 février, s'éteignait doucement dans le Seigneur, à l'âge de 90 et 6 mois, Dame Nannette Richard de Tignish, épouse de feu Sieur Méleme Gaudet. Elle était issue d'une des plus anciennes familles de Tignish, aux racines patriarcales et où la pratique de la religion était un honneur, la regretée défunte se montra en tout temps et en toutes circonstances épouse fidèle, mère tendre et dévouée. Ses funérailles ont eu lieu hier ma-

tin au milieu d'un grand concours de paroissiens. Sur le cercueil on remarquait une magnifique couronne d'immortelles présentée par Mme. F. J. Buota. Les porteurs étaient : MM. Félix Gaudet, François Gallant, Narcisse Richard, Edmond Gallant, Pierre U. Gaudet et François Gaudet. Madame Gaudet appartenait aux sociétés de la Sta. Famille, du Sacré Cœur et de la Ligue de la Croix. R. I. P.

**COCAGNE, N. B.**

M. Martin, dans le rôle de Bridoisson, les yeux se sont cloués, pour ainsi dire, sur le théâtre et l'interprétation fidèle de Bridoisson a tenu l'assemblée dans un rire soutenu. M. Emmanuel Arsenault, inutile de le dire, a admirablement joué son rôle de docteur. Sa voix de stentor, sa phisionomie imposante, son maintien grave, ses gestes à la fois élégants et gracieux commandaient le silence et l'admiration.

M. Mrthurin Poirier, M. Joseph Poirier, M. Joseph Aucoin, M. François Arsenault, et Mlle. Marie Rose Aucoin ont su se tenir à la hauteur de leurs positions. N'oublions pas de mentionner M. Emmanuel Gaudet, de Wellington, dont la voix exceptionnellement riche sait toujours intéresser et charmer l'auditoire. Faisons justice à M. Antoine Arsenault. Le morceau qu'il a exécuté sur le violon prouve évidemment qu'il est maître dans son art. Cette pièce fut suivie d'une comédie anglaise—Gentlemen of the Jury. Outre les messieurs ci-devant mentionnés dans la comédie française les messieurs suivants ont pris part dans cette dernière. MM. Daniel Gallant, Cajetan Arsenault, Joseph Arsenault, Fidèle Arsenault, Arsène Arsenault, Tous ont interprété leurs rôles avec honneur. Sur l'invitation de M. Le curé les musiciens de Miscouche ont exécuté un chœur avec entrain. Mme docteur Gallant, de Wellington et Mlle. Iris Coles, de Miscouche, ont présidé à l'orgue tour à tour. Ivre de joie, l'assistance se dispersa se promettant bien de revenir lorsque l'occasion s'en présenterait. On était venu pour s'amuser ; on s'en retournait content.

Malgré l'état presque impraticable des chemins et l'inclémence du temps, une foule immense s'était donné rendez-vous dans notre spacieuse salle.

Les jeunes demoiselles et les jeunes messieurs de cette paroisse, anxieux de se tenir à la hauteur de leurs positions et toujours avides d'avancer dans la voie du progrès, ont organisé une classe de musique. Ils ont eu l'extrême avantage de se procurer les services de Mme. Docteur Gallant. On nous dit que cette classe fait des progrès marquants.

Ayant vu par la voie des journaux que Sa Sainteté Leon XIII avait enlevé aux Evêques et aux Curés le pouvoir de dispenser les empêchements de mariage ; nos jeunes garçons battaient le feu et se plaignaient amèrement des lois rigoureuses de l'église. Maintenant que cette restriction est révoquée ces mêmes individus se contentent de remettre à plus tard pour faire leurs avances. Vraiment, pourrions-nous nous servir de cette phrase anglaise : "O fickle-minded".

Notre paroisse est un monument du passé, il faut tenir à honneur de la voir progresser et il faut pour cela y mettre chacun de la bonne volonté. Nous serons généreux et nous répondrons à l'appel de notre pasteur avec une ardeur qui prouvera notre foi et notre

UN PAROISSIEN

amour pour notre religion. Nous ne savons pas quand doivent commencer les travaux, mais nous aimons à dire au Révd. Père L'Archevêque que nous ni aiderons de toutes nos forces dans cette noble entreprise, toute à l'intérêt de notre paroisse.

**MONSIEUR CONTRAIRE**

Il y a des hommes assez mal organisés pour ne pas comprendre qu'on peut quelquefois, sans compromettre son honneur ni son mérite, être de l'avis d'une autre personne. Cette personne eut-elle cent fois raison, ils accueillent toutes ses propositions par un non et tous ses arguments par un au contraire. L'habitude de contredire s'est si bien enracinée dans leur esprit, que, sans cesser d'être insupportable ils deviennent parfois d'un ridicule très comique.

1. La contradiction, quelque politesse qu'en y mette, n'est qu'un démenti déguisé.
2. L'esprit de contradiction, est une manie qui vous en ramène souvent malgré vous, à soutenir d'étranges paradoxes.
3. Le sûr moyen de se faire détester en société est de contredire à tous propos.
4. Il vaut mille fois mieux se taire que de contredire mal à propos, ou même quand vous avez la raison pour vous.
5. La contradiction est irritante, parce qu'elle attaque directement l'amour-propre.
6. Ne laissez jamais prendre à vos enfants l'habitude de contradiction, si vous ne voulez pas que plus tard, ils se fassent une foule d'ennemis dangereux dans le monde.

**School & College BOOKS**

Of all kinds  
ALWAYS ON HAND  
CHAS. J. MITCHELL  
144 Queen St. Charlottetown  
Opp Prowse Bros P. E. I.  
Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures  
BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES.

Andrews Rheumatic Cure is composed of the above articles. You take these Barks, Berries, etc. boil them and you have 24 pints of a cure for Rheumatism, Sciatica, and kidney troubles that will cure.

Every dose taken eases the pain, neutralizes the uric acid and other poisons which are in the System, at the same time setting the Kidneys and Bowels in good condition and the whole system is toned up, strengthened and invigorated and the Blood purified.

**ANDREWS RHEUMATIC CURE**

Is sold by all druggists or we will send it post paid.  
Prepared only by

**J A GOURLIE**  
PRINCE COUNTY DRUG STORE  
SUMMERSIDE, P. E. I.

**PATENTS PROMPTLY SECURED**  
GET THEM QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$25,000,000. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.  
No money. Free Service. Specialty: Tough cases rejected in other places and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, pres. of "The Process." Honorable D. A. Ross, "the leading newspaper, Banks, Express Companies & others in any locality. All Patents secured through HARRIS & HARRISON, Patent Attorneys, Temple Building, 125 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. See this paper.